

—AU— Rendez-vous de l'Élégance

NOUS sommes en mesure de répondre aux demandes des plus difficiles. Notre choix de Merceries et Chapeaux est des plus complets. La valeur et les qualités de nos marchandises nous ont mérité la clientèle des jeunes élégants de la ville et des environs.

NOS assortiments sont toujours de saison et du dernier goût.

VENEZ vous en convaincre par vous-mêmes.

Quelques spécialités à prix réduits

Chemises négligées avec collet mou. Rég. \$1.25 pour... **95c.**

Sous-vêtements "Combinations" en toile, manches courtes et longues. Régulier \$1.25 pour... **\$1.00.**

Chemises en fil de soie, à boutons... **25c et 50c.**

Ceintures de toutes sortes et de toutes nuances à **25c, 30c, 75c et \$1.00.**

Pantalons en duck. Rég. \$1.25 pour... **\$1.00.**

Chemises blanches en duck. Rég. \$1.00 pour... **75c.**

Costumes de bain, un ou deux morceaux. **50c et 75c.**

Nous avons aussi un bel assortiment de chapeaux

Chapeaux "Panama". Régulier \$10. et \$8. Sacrifiés à... **\$8.95.**

Chapeaux "Sailor" les plus nouvelles formes. Votre choix à... **\$2.00.**

Chapeaux mous et durs, les formes les plus nouvelles pour l'automne. **\$2. et \$2.50.**

25 douzaines de bretelles de 50c. à vendre à... **25c.**

L'heure est arrivée de venir faire votre choix.

J.-B. SENECAI,
MERCIER et CHAPELIER

Angle des rues Bellair et Rideau,
OTTAWA.

Téléphone: Rideau 2201.

Ce que nous avons gagné

Ces jours derniers, l'Action Sociale, de Québec, publiait un article du plus haut intérêt relativement au résultat des élections ontariennes. Nos lecteurs nous sauront gré de mettre sous leurs yeux les très justes commentaires de l'Action Sociale: "Quoique les élections ontariennes ne soient terminées que depuis peu de jours, le recul est cependant suffisant pour permettre d'en apprécier les résultats sans trop de risques d'erreur. "Les opinions émises par les journaux au lendemain du scrutin trahissaient la trop grande hâte des uns, et le parti-pris des autres. Très peu d'ailleurs s'étaient suffisamment dégagés des liens de parti pour apprécier sagement la position. Quelques journaux indépendants seuls échappèrent au pessimisme dans leurs commentaires; leur petit nombre est cause que ces derniers ont en peu de retentissement. "Ils étaient cependant seuls à avoir raison. "Quant à ceux qui, sans oser blâmer l'attitude d'énergie hostile prise par nos frères d'Ontario en face du gouvernement, se sont laissés aller à des regrets au sujet de la diminution de faveurs gouvernementales à laquelle cette hostilité les exposait, ils ont prouvé, une fois de plus, que la fausseté des principes conduit nécessairement à l'absurdité et à l'erreur. "Les mérites ou les démerites d'un gouvernement ne s'apprécient pas à la quantité de faveurs qu'il est en mesure d'octroyer. Un gouvernement, tout en étant très prodigue envers un comité ou des individus, peut être néfaste si sa politique générale est basée sur l'injustice. La loi ne fait pas le droit; et l'ignorance de ce dernier est la plus efficace semence de divisions et de haines, comme les faveurs, répandues à profusion sur une région, peuvent anéantir gravement le reste du pays. "Si personne ne parlait de vue ces éléments vérités; si surtout personne ne cédait à cet égouisme personnel qui fait si facilement ignorer l'intérêt général, la vision de ce qu'il y a à faire serait plus nette, et les actes s'en ressentiraient. "Nos frères de l'Ontario peuvent envisager de deux manières le problème à résoudre. "Avec l'étroite mentalité des politiciens de bas étage, ils pouvaient ne regarder que les faveurs immédiates du gouvernement; octrois de ponts ou de routes, subside de toute nature, contrats rémunérateurs, places de toutes sortes et de tous rapports, et ne se préoccupent en rien des principes supérieurs, et des exigences du devoir. Ils auraient pu se dire: "Ce n'est pas cette année-ci que les conséquences du règlement 17 vont apparaître; mais c'est cette année-ci qu'il y a des profits à récolter. Va donc pour les profits! On verra ensuite. Est-ce que les grands mots et les grands gestes mettent de l'argent en poche? "Mais c'est la minorité, — une minorité qui diminue sans cesse, — qui a raison. Les autres se sont dit que l'argent n'est rien s'il ne s'accompagne pas de l'honneur; et que les faveurs sont lourdes à ceux qu'elles avilissent. Au-dessus de l'argent ils ont vu le devoir; au-dessus des honneurs, l'honneur; et ils n'ont pas hésité à entrer dans la voie rude et difficile d'aspect, mais sûre de direction, que leur indiquaient des chefs aussi éclairés que désintéressés. "Peu importe le résultat des élections. "Ils auraient été étonnés qu'ils n'auraient pas lieu de changer d'avis sur leur ligne de conduite. "Mais ils n'ont pas été étonnés. Bien loin de là, pour une entreprise si nouvelle et si difficile, nous considérons que les résultats ont dépassé les espérances les plus optimistes de ceux qui savent voir et calculer froidement. "Une mentalité ne se crée pas en un jour. Et le fait d'avoir, en quelques mois, pu produire un mouvement comme celui qui vient de valoir au gouvernement Whitney une rebuffade si caractéristique, est par lui-même d'une haute élévation. Le gouvernement ontarien, malgré sa toute puissance, n'a pu faire être qu'un seul de ses candidats, et cela avec une diminution de majorité qui équivaut à une défaite, si on la compare aux résultats précédents. "D'autre part ses majorités ont été réduites d'une façon considérable dans tous les comtés où les autres sont en nombre. "Qu'on veuille bien nous en croire: ce sont symptômes dont la gravité n'a pas dû échapper à la clairvoyance des politiciens avertis de l'Ontario. "Pour le moment, ils peuvent bien faire des gorges chaudes au sujet de la tactique qui a fait perdre à un groupe un ministère, et obstrué pour lui le canal des faveurs. En réalité ils sont très inquiets en face d'une pareille manifestation d'énergie et de caractère,

Les élections au Manitoba

Nos lecteurs liront l'opinion suivante sur le résultat des élections au Manitoba. M. Jean Dumont dit ce qui suit dans le Devoir: "Pour une fois, deux partis ont eu également raison. Quelques vaincus de charnière, lui ont sans doute beaucoup nu dans la dernière campagne. Mais la principale est évidemment la question scolaire. Non, elle n'est pas morte, la lutte autour de l'école, et peut-être M. Roblin lui-même comprend-il aujourd'hui combien il eût été plus avantageux, même au seul point de vue politique, d'obéir au jugement du plus haut tribunal de l'Empire en remettant la minorité en possession de ses droits dès son arrivée au pouvoir, et en s'appliquant à donner à celle-ci comme à la majorité un système exempt de tout reproche. "Entre lui et M. Norris, cependant, nos compatriotes ne pouvaient hésiter. Actuellement, c'est le régime libéral de l'Ontario qui a été adopté dans les villes où le "fair-play" britannique continue de nier le droit au moyen du nombre. Avec le chef libéral, c'est été la rigueur de l'injustice et les aléas mal inspirés du compromis de 1897. L'esprit sectaire de M. Norris se trahit bien dans sa déclaration favorable à la prohibition du costume religieux dans les écoles catholiques. "C'est pourquoi nos compatriotes, en majorité, ont donné leur appui à M. Roblin. Tous les comtés canadiens-français, sauf un peut-être, ont élu des conservateurs. Ce sont eux qui maintiennent M. Roblin au pouvoir, quel que soit le résultat des élections qui regardent à faire. M. Roblin semble trop l'oublier dans ses discours de remerciements aux électeurs, où il s'attache plutôt à convaincre les orangistes qu'ils n'ont rien à craindre de lui, qu'à remercier les catholiques de leur concours. Peut-être ne trouve-t-il pas celui-ci assez général encore. Mais à qui la faute? Est-ce que l'équivoque des amendements Coldwell donne l'effet à été absolument nul pour eux, n'en est pas la cause? Si de leur étroit point de vue, les orangistes ont pu en redouter le danger, pourquoi les catholiques qui n'en ont rien obtenu, travaillés par des adversaires décidés à tout pour vaincre, seraient-ils si à blâmer de les avoir pris comme une tentative de se moquer d'eux? Quoi qu'il en soit, les derniers développements de la lutte vont être intéressants à suivre. "La position ressemble beaucoup à celle de 1890, avec cette différence toutefois, que le sort du

Graves assertions

Sous le titre: *Ils sont ligés contre notre langue*, l'Avénil National rappelle à ses lecteurs le rôle du haut clergé ontarien vis-à-vis l'école bilingue. "Il est évident que les évêques irlandais d'Ontario sont ligés contre notre race", dit l'Avénil National. Nous ne discuterons pas aujourd'hui sur l'entière vérité d'une telle affirmation. Le sentiment de la "Justice" est d'ailleurs connu à ce sujet. Dès 1912, nous demandions à grand cri "que la direction nous vienne de haut". Nous avons toujours patienté, mais le moment n'est sans doute pas éloigné où nous serons en droit d'attendre des explications ou mieux, des éclaircissements catégoriques relativement à l'attitude du haut clergé catholique ontarien. Nous avons en effet le droit de savoir qui il faut compter au nombre de nos amis et qui notre devoir nous commande de combattre. Voici ce que dit l'Avénil National, de Manchester: "Dans notre article du 24 juin dernier, nous disions que des renseignements de source privée nous avaient appris que tous les évêques d'Ontario approuvaient le gouvernement Whitney dans sa campagne de proscription de la langue française dans les écoles des Canadiens-français de la province. Cela est confirmé par un article que le "Temps" d'Ottawa publiait récemment pour expliquer son attitude. "Pendant la campagne électorale, le "Temps" s'était montré partisan du gouvernement. Les deux autres journaux français de la capitale, le "Droit" et la "Justice", lui reprochaient amèrement sa conduite, l'accusant virtuellement de trahison. Après les élections, qui envoyaient le gouvernement Whitney au pouvoir avec une grosse majorité, le "Temps", qui avait soutenu avec vigueur la candidature de M. Champagne, candidat conservateur de la ville d'Ottawa, publia un article dont nous donnons ci-dessous un extrait. "Dans cet article du "Temps", on voit clairement que l'épiscopat tout entier de l'Ontario veut la disparition de l'école bilingue, bien que, si nous ne nous trompons pas, l'ensemble des catholiques de race canadienne-française forme la majorité. Le fait qu'il approuve le règlement 17, qui est virtuellement un décret de mort contre la langue française, le prouve surabondamment. "Maintenant, est-ce une raison pour que le "Temps" donne son appui au gouvernement. Non, bien certainement. Nous aimons à croire que le gouvernement a été encouragé par l'épiscopat catholique à la persécution des nôtres. Nous sommes aussi tout disposés à croire que sans l'exemple donné par Mgr Fallon, évêque de London, le gouvernement ne se serait pas lancé de lui-même dans une campagne destinée à susciter des haines de race, en dépit de l'influence des loges orangistes. Mais ce n'est pas là une excuse pour le supporter. Si les évêques d'Ontario font la guerre au français, il faut tout simplement les combattre sur ce terrain, de même qu'il faut lutter contre les décrets arbitraires du gouvernement en matière scolaire. "Il est à remarquer que le fait grave qu'affirme le "Temps" n'a pas été contredit. Il est évident que les évêques irlandais d'Ontario sont ligés contre notre langue. "N.R.—L'Avénil National oublie sans doute la libre et noble attitude de Mgr Latulipe.

Pensée

"Ne cherchons pas uniquement le triomphe, attachons-nous d'abord à soutenir la bonne cause. Certes j'aspire au succès, mais je ne fais pas du succès mon idéal. A nous l'obligation de combattre pour la vérité et la justice ainsi que Dieu nous permet de le voir. Et la vérité et la justice prévaudront un jour." (Sir Wilfrid Laurier.)

En police correctionnelle:

—Témoin, vous fatiguez le tribunal par vos explications diffusées et interminables. Quel métier exercez-vous?
—Scieur de long, mon président.
—Eh bien! vous n'êtes pas ici pour exercer cette profession.

GOURMANDISE

—Non, Georges, tu n'auras pas de confitures, ça te rendrait malade.
—Oh, maun, ça vaut bien ça!

JOSEPH COTE

Agent d'Assurances
Contre le feu, les accidents sur les grandes vitres, les automobiles et sur la vie. Les meilleures compagnies anglaises, américaines et canadiennes.
120 rue Clarence, Ottawa.
Téléphone: Rideau 1350.

J.-H. Brunet

Maréchal-Ferrant
Rue VICTORIA, Coin MAISONNEUVE
Spécialité: Chevaux de carrosse et chevaux de course.
Une visite est sollicitée.

VENTE PHENOMENALE DURANT TOUT LE MOIS DE JUILLET.

Il nous faut de l'espace. On devra liquider la balance de nos marchandises d'été.
Lisez attentivement. Et venez profiter du bon marché.

Convrepieds blancs grandeur régulière. Valeur \$1.00 réduits à... 65c.	Taies d'oreillers, fil tiré, grandeur 42 et 44 pes. sont faites de bon coton. Prix réduit... 12c.	3 prix en broderie. 3 prix sans précédent au point de vue intrinsèque de la valeur de ces broderies 2c, 5c, 7c la verge.	Costumes de jeux et habits lavables pour enfants de 2 à 6 ans. Prix réduits 35c, 5c, et 95c.	Chapeaux de paille pour enfants valeur de 75c à \$1. réduits à... 45c.	500 douz. de cravates de couleurs réduites à... 12c.	Chemises avec collets de toutes grandeurs valeur rég. 75c. Réduites à... 49c.	Chemises et blouses avec cravates, collets et poignets français pour garçons valeur régulière, 50c. réduites à... 29c.	Blouses! Blouses! 25 douzaines de blouses en organdie, voile, et "rice cloth" valeur \$1.25 à \$2.00 réduites à... 99c.	Parasols blancs et de couleurs. Formes nouvelles de \$1.75 à \$2.50 réduites à... \$1.50
Indienne, Zéphir et Chambrai, valent régulièrement 30c. réduits à... 19c.	Broderies Suisses 400 verges sur mousseline fine, patrons délicats et bien finis, valeur régulière \$1.00 et \$1.25, réduits à... 75c.	Deux lots qui méritent votre attention: c'est un "jeune" non blanc, fil large ordinaire, et toile à rouleurs à 3c et 5c la vg.	Toile à Robes, Indienne et Chambrai, qualité supérieure, deux prix: 7c et 9c la verge.	300 yds. seulement d'étoffe rayée tout laine valeur 60c, réduite à 29c.	Broderies 27 pes. de largeur, valeur exceptionnelle à 30c. réduites à 29c.	Broderies pour cache-corsets. Quelques pièces seulement, à la vg. 10c.	Crépe, Fripé et Mousseline Organ-die de couleurs, fashionables et patrons des plus nouveaux. Valeur rég. 15c, 18c et 25c la vg. réduite à 11c.	Soles Un lot considérable de noir Taffeta, Paillette, Japonaise, unie et à patrons, valeur de 35c et 75c. réduite à... 25c.	Grande Vente tout le mois de Juillet.

M. CARRIERE,

53 et 61 Rue Principale, HULL.

L
cl
2
W
40
31
D
HUI
Do
St
gén
des r
indus
voies
Ho
ter, l
à 5 h
res du
L
Col
Hou
Entr
S
Dr.
3
BOU
52 RUI
BF
AUREL
ANCIEN
Augu
Agent
me, de l
Commiss
res parle
etc., etc.
"Central
wa. Tel.
Dr
Tel. R. 1
9 à 10 a
SPELAI
Dr R
Spécia
Heu
68 DALY O
Dr JOS
121 BRU
9 à 10 a
TEL.
Agences
Courtiers
Agents
Bureaux
Tel. R
LA Cie
Société
29 R-Pd
Dr A.
N
69 rue York
Phono: R
Inspecteur
Animals
Abou